
L'essor multi-situé du travail chez soi - Classement, reclassement des espaces... et mutation des rapports sociaux ?

Tanguy Dufournet*[†]

¹Centre Max Weber (CMW) – Université Jean Monnet - Saint-Etienne, École Normale Supérieure (ENS) - Lyon, CNRS : UMR5283, Université Lumière - Lyon II – France

Résumé

L'essor du travail chez soi implique des mutations des rapport à l'extérieur, rapport à l'intérieur, rapport à soi et rapport aux temps. Pour avoir une approche fine de ces transformations, la recherche est dotée d'un cadre méthodologique favorisant l'articulation du dessin, de la photographie et du son. Cette proposition de communication cherche plus particulièrement à interroger l'investissement de ces outils dans la recherche et dans la production de sens et de résultats.

Introduction

Cette communication s'inscrit dans le cadre d'une recherche en cours, menée en partenariat avec Leroy Merlin Source et par trois chercheur.e.s en sociologie du travail du Centre Max Weber. Elle trouve son origine dans les travaux et analyses développés par l'équipe sur les mutations des organisations et des rapports de travail dans les cinquante dernières années. Le premier volet de la recherche, dont les principaux enseignements ont été présentés lors des Assises de l'habitat en juin 2017, a pu pleinement établir, à travers une approche quantitative et qualitative, l'intrusion " moderne " du travail au sein du domicile.

Ce travail chez soi, qui peut parfois emprunter à certaines caractéristiques historiques du " travail à domicile " où tout se mélangeait dans la promiscuité, s'inscrit essentiellement dans une série de mise en tensions inédites.

Croisant la gestion des temps et des espaces, ces tensions interrogent la résolution des comportements que suscitent les conformités induites par les rencontres incessantes entre rapports de travail et rapports d'intimités au sein du domicile. Plus précisément, elles se révèlent à travers la résolution des rapports mettant en jeu des dyades telles qu'espace ouvert et espace fermé, temporalité fixe et mobile, lieu personnel et commun, etc. Des arrangements en découlent sous des registres qui peuvent mélanger concertation et négociation et qui donnent lieu forcément à des tâtonnements expérimentaux relevant d'un apprentissage des occupations possibles ou non.

Nous faisons en effet l'hypothèse que chacune des dimensions retenues (rapport à soi, l'intérieur, l'extérieur, aux temps) va être constitutive de représentations contrastées qui permettront de mieux comprendre ces traits généraux et les pratiques sociales plurielles qui peuvent en

*Intervenant

[†]Auteur correspondant: tanguy.dufournet@univ-lyon2.fr

découler. L'utilisation de l'image dans le cadre d'une sociologie visuelle permettra de mieux faire comprendre et décrire les figures types retenues.

Problématiques

Comment le dessin, la photographie et le son peuvent-ils s'articuler pour donner sens à ces mutations du travail qui impactent le domicile ? Comment les vêtements, les postures et l'investissement des espaces dont ils rendent compte témoignent des transformations des rapports sociaux ciblés ?

Sandra Villet, designer, est l'auteure des dessins.